



Le regard de **Marie Rose Moro**



Dossier Goupy/Wikicommons

5 conseils pour une éducation bienveillante

Marie Rose Moro

Pédopsychiatre, directrice de la Maison de Solenn à l'hôpital Cochin et autrice, entre autres, de *Quand ça va, quand ça va pas. Leur(s) famille(s) expliquée(s) aux enfants et aux parents!* **Glenat** Jeunesse, 2021.

1 Se libérer de l'idée que la violence a une vertu éducative

Les fessées, les gifles, les cris, les paroles blessantes sont non seulement interdits, mais aussi inefficaces. Un enfant qui reçoit une fessée ou qu'on enferme dans sa chambre aura toutes les chances de réitérer son comportement, tôt ou tard. Car la violence n'apprend

rien, elle est au contraire un échec de la relation. Elle entérine chez l'enfant la croyance qu'il est une mauvaise personne.

2 Miser sur le dialogue

Pour obtenir la modification du comportement de l'enfant, il faut d'abord énoncer l'interdit, puis l'expliquer, dans un langage adapté à son âge. L'objectif est qu'il comprenne le sens de la règle pour que, peu à peu, il la fasse sienne et devienne ainsi autonome. Il faut aussi lui montrer qu'on l'aime et qu'on l'estime, même lorsqu'il a enfreint les règles, car certains enfants transgressent uniquement par besoin de réassurance. Enfin, lorsque la sécurité de l'enfant n'est pas en jeu, on peut s'autoriser à négocier les règles, en encourageant l'enfant à faire valoir son point de vue. Cela participe aussi de son éducation.

3 Se méfier des vade-mecum de bonne parentalité

Si quelqu'un prétend détenir la formule magique pour élever des enfants épanouis, fuyez! Celle-ci n'existe pas! Il faut se méfier de l'offre commerciale de stages

et d'ateliers de parentalité, qui fleurissent actuellement. On peut trouver de l'aide en échangeant avec d'autres parents, où en faisant appel à un professionnel, mais dans tous les cas, la solution devra être ajustée à chaque famille, à chaque relation parent-enfant, à chaque moment de la vie.

4 Ne pas craindre les désaccords au sein du couple

Il est tout à fait normal que les deux parents n'aient pas exactement la même vision de l'éducation: l'un peut être attaché au respect des règles de politesse, des heures de coucher ou à l'équilibre des repas quand l'autre accordera plus d'importance au libre arbitre de l'enfant. L'important est d'en parler et de trouver des compromis. L'enfant a besoin, non pas d'une éducation parfaitement cohérente, mais d'une éducation authentique, en adéquation avec l'identité de chacun de ses parents.

5 Faire preuve de bienveillance envers soi-même

Notre société n'encourage pas assez les parents à être attentifs à leurs besoins, au contraire, elle a régulièrement culpabilisé les mères de ne pas en faire assez. Or, si les besoins de l'enfant sont essentiels, ceux des parents ne le sont pas moins: chacun doit pouvoir s'ajuster à l'autre. Il arrive aussi en tant que parent qu'on n'agisse pas aussi bien qu'on aurait voulu, et que la violence éducative s'invite à nouveau sous notre toit. Plus que de s'accabler, il est important d'en parler avec l'enfant, de reconnaître qu'on a eu tort et de chercher autour de soi des ressources pour que ça n'arrive plus. ■

B.K.

